***LES BANQUES PARTICIPATIVES***

***Plan du travail :***

* La finance islamique
* Historique de la finance islamique
* Définition de la banque participative
* Les produits de la banque islamique
* Le fonctionnement de la banque participative
* Les objectifs principaux des banques islamiques
* La différence entre la banque participatives et la banque classique
* Les règles régissant les transactions commerciales en droit musulman
* Conclusion

**La finance islamique**

* ***Qu'est ce que la Finance islamique ?***

La finance islamique a été créée au 20ème siècle en adéquation avec les principes de l'économie islamique. L'économie islamique se doit en théorie de respecter des principes religieux et moraux qui ne considèrent pas le profit comme le seul but.

La finance islamique se doit donc de respecter des principes liés à la Sharia tout en conservant des objectifs de rentabilité. La finance islamique applique donc des règles spécifiques à tous les segments de la finance, tels que l'épargne, l'investissement et le prêt.

On distingue **3 principes majeurs dans l'économie islamique:**

-Le principe de la liberté économique dans un cadre restreint

-Le principe de la double propriété

-Le principe de justice sociale

* ***Principes de la finance islamique***

La finance islamique se différencie de la finance traditionnelle par sa vision alternative de la valeur travail et du capital. Dans le cadre d'une relation prêteur-emprunteur, la finance islamique exige un partage plus juste du risque entre les deux parties. Cela découle de 5 grands piliers:

**-L'interdiction de la Riba:** Il est interdit de tirer un avantage d'un prêt si cet avantage n'est pas justifié.

**-L'interdiction du Gharar et du Maysir:** Avec l'interdiction du Gharar, la [**spéculation**](https://www.andlil.com/definition-de-speculation-financiere-134415.html) pure, notamment celle qui porte sur les [**produits dérivés**](https://www.andlil.com/definition-de-produit-derive-125745.html) et la [**vente à découvert**](https://www.andlil.com/definition-de-vente-a-decouvert-ou-short-selling-127010.html) est interdite. De plus, l'interdiction du Maysir correspond à l'interdiction de l'incertitude dans les transactions, avec pour finalité de financer l'économie réelle au lieu d'encourager la spéculation.

**-La prohibition de certains secteurs**: Les secteurs allant à l'encontre de la morale islamique sont interdits (Alcool, élevage porcin, pornographie etc.).

**-Le partage des profits et des pertes:** Lors d'une relation emprunteur/prêteur, le risque et les gains sont partagés équitablement. On parle de finance participative. Si l'emprunteur échoue, sans faire de faute majeure, le prêteur se doit de partager les pertes avec son client.

* **Le lien avec l'économie réelle:** Le Trade ne se fait que si un lien existe avec un actif réel et non avec des actifs purement financiers.

## Les produits financiers islamiques

- Le Mudaraba

-Le Musharaka

-Le Mourabaha

-L’Ijarra

-L'Istisna

-Le [Sukuk](https://www.andlil.com/definition-d-obligation-islamique-sukuk-130779.html) ( [**Obligation**](https://www.andlil.com/definition-dune-obligation-126772.html) islamique )

## La différence entre finance classique et finance islamique

|  |  |
| --- | --- |
| La finance classique | La finance islamique |
| -transformation de dépôts collectés auprès des clients en crédit.  -le pouvoir de créer de la monnaie sous le contrôle bienveillant de BAM. | -Pas d’intérêt, repose sur les participations à l’investissement et aux risques.  -Risque commercial que ce mode de financement implique. |

**Historique de la finance islamique**

Selon une étude récente publiée par l’université de Princeton, l’économiste **Timur Kuran** a établi que les principes théorique de la finance islamique ont une histoire relativement courte, ayant été formulés en grande partie par le théologien pakistanais **Sayyid Abul Maududi** à partir des années 1940.

|  |  |
| --- | --- |
| 1963 | Naissance des principes financiers islamique en Egypte. La Mit Ghamr Saving bank propose des comptes épargnes basés sur le partage des bénéfices et non des produits. |
| 1970 | L’organisation de la conférence islamique est créée et  lance l’idée de la banque islamique. |
| 1975 | Création de la banque islamique du développement, et naissances de banques islamiques telles que le Dubai Islamic Bank, la Kuwait Finance House et la Bahrein Islamic Bank. |
| 1979 et 1981 et 1981 | Islamisation totale des systèmes financiers des pays du Soudan, Pakistan, Iran. |
| 1979 | .  Le Pakistan Islamise son secteur bancaire. |
| 1983 | Le Soudan et l’Iran convertissent aussi leur secteur  bancaire. |
| 1980-2000 | Développement de la finance islamique en Asie du sud et au moyen orient. |
| 2000-2008 | Développement de la finance islamique en Europe et au Moyen Orient, Asie du sud Est, Afrique du Nord , autant dans les banques islamiques que les banques traditionnelles . |

Deux raison majeurs expliquent ce succès. Premièrement, l’augmentation du prix des hydrocarbures a généré des excédents de liquidités dans la région du Golfe persique. Deuxièmement, le choc de 11 septembre 2001 a

créé une sorte de scission entre l’Occident et les communautés musulmans à travers le monde. Cette situation aurait engendré un regain religieux permettant aux IFI de s’accaparer cette clientèle (Fulconis-Tielsen, Revenu Banque et Finance ,2007). De plus, cette date a été le déclencheur du renforcement de la réglementation bancaire outre atlantique incitant les fortunes Moyen-Orientales à s’exporter.

En effet, la connaissance détaillée de la nature de cette finance, ses règles, ses principes, les produits qu’elle se propose de fournir et les différences qu’elle entretient avec la finance universelle classique permettra de mieux

l’apprécier, permettant ainsi de mettre le commun des lecteurs au diapason de ce qui se fait au niveau universel. Notant qu’un pays comme l’Algérie se prépare à connaitre cette activité via à la fois les annonces.

# Définition de la banque participative

La banque islamique est une entreprise dont le mode de fonctionnement repose sur les principes de la Charia, la justice, l’équité et la transparence sont les principales valeurs retenues par ce système de finance.

Dans les faits, la banque islamique se caractérisé par **la prohibition** de l’intérêt et par la responsabilité sociale de l’investissement, sont ainsi interdites toutes les transactions ayant recours à l’intérêt ou à la spéculation. La banque islamique se dit être en accord avec le droit musulman.

Il y a des exemples des banques participatives au Maroc comme **Umnia Banque (filiale de CIH BANK et Qatar International Islamique Banque). Banque Assafa (filiale de Attijariwafa banque) Banque al Yousr(filiale du groupe BCP et du Saoudien Guidance).**

# Les produits de la banque islamique

1. **AL Mourabaha :** la mourabaha est un contrat incluant l’acquisition et la vente d’un bien au prix de revient majoré d’une marge bénéficiaire connue et convenue entre la banque et le client.

**Vente des biens à la bq vente des biens au client**

Vendeur

Banque islamique

Client

**Paiement du prix d’achat paiement du prix d’achat majoré d’une marge**

Donc **AL Mourabaha** est une double vente entre un vendeur et un acheteur par lequel le vendeur acheté le bien requis par l’acheteur et le revend à un prix majoré.

1. **L’Ijara :** est un mode de financement à moyen terme par lequel la banque acheté des machines et des équipements puis en transfère l’usufruit au bénéficiaire pour une période durant laquelle elle conserve le titre de propriété de ces biens.

L’Ijara est l’équivalant du contrat crédit bail. Toute fois ce qui le diffère au crédit bail, c’est l’absence de pénalité en cas de non paiement mensuel, en cas de retard car les pénalités qui surviendraient pour ces motifs seraient considérés comme des intérêts, or la finance islamique réfute ce procédé.

**Vente des biens à la bq location des biens au client**

Banque islamique

Vendeur

Client

**Paiement du prix d’achat Paiement échelonnés**

### Al Moudaraba :

A

Banque

150€

Entreprise

Partage de bénéfice pour **la banque** est 70% et pour **A** est 30%.

**A :** a perdu le temps et travail expertise. (3ppp)

**1er année :** +100€

### Banque : 70€

**A : 30€**

**2éme année :** -90€

**Banque :** 90€

**A :** 0€

### Al Moucharaka :

100€

A

Banque

50€

Entreprise

Partage de bénéfice pour la banque est 50€ et pour A est 50€.

1er année : +100€ Bq : 50€ et A : 50 €

2émé année : -90€ Bq : 90(1/3)=30 et A : 90(2/3)=60

# Le fonctionnement de la banque participative

La banque islamique peut être définie comme une banque dont 100% de son activité respecte les principes shariatiques. Il est

nécessaire de prendre en compte dans cette définition la notion de **Les Islamic Windows**, c.a.d les banques conventionnelles qui ont ouvert au sein de leur activité une filiale islamique.

### Exemple : BANK ASSFA est une filiale d’Attijariwafabanque.

La banque islamique occupe les mêmes activités qu’une banque conventionnelle notamment dans son rôle de financement des entreprises et des particuliers.

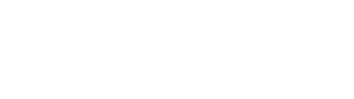
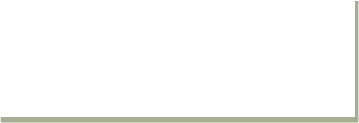
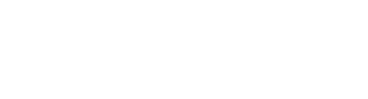
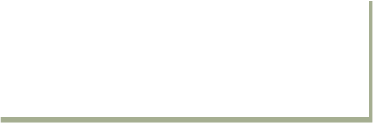
**Les actifs de la banque islamique :** sont constitués des créances liées au contrats des produits islamique, talque **le Mourabaha, le Moudaraba, la Moucharaka et l’ijara .**

**Le passif :** est constitué de dépôts des comptes courants et des

comptes d’investissement auxquels s’ajoutent les fonds **Zkata**, qui sont un impôt légal fixé à **2,5%** par an et qui est calculé sur la base du patrimoine des ménages talque l’épargne bancaire ou les

placements.

La banque islamique comporte deux types des comptes :



**Le compte –courant**

**Le compte**

**d’investissement**

C’est un compte de dépôts qui ne génèrent aucun intérêt ni profit ni autre forme de rendement où les sommes

d’argent sont déposées et qui peut être restituée par chèque, cartes de crédit bancaire ou ordres de virement comme dans une banque conventionnelle.

9

C’est un compte d’épargne où les banque associe à un projet avec le client celui-ci apporte les fonds que la banque lui met à disposition.

# Les objectifs principaux des banques islamiques

Chaque opération de financement fait l’objet d’un contrat entre la banque et l’emprunteur à travers ces opérations, les objectifs de la banque sont clairs :

-Faire participer les individus dépourvus de moyen de financement dans le circuit de production, en leur offrant le moyen de jouer un rôle actif dans le circuit, et par conséquent stimuler les secteurs sociaux inactifs.

-Concrétiser l’idée à travers laquelle, seul le travail et l’effort humain méritent une récompense matérielle et par conséquent, la suppression de l’idée d’après laquelle le capital et le moyen unique de revenu.

-Faire du capital le serviteur des intérêts de la société, et non un facteur qui engendre la haine et favorise les dimensions social activé le financement des investissements, et assurer la promotion de l’économie de pays musulman.

# La différence entre la banque participative et la banque classique

#### Conformité avec les principes de la Charia islamique :

Contrairement à la banque classique, les opérations effectués par les banques islamiques doivent être conforme avec les principes de la Charia même si les deux banques, islamique et classique ont des objectifs de rentabilité et de réaliser un gain.

#### Pas d’intérêts ou zéro Riba :

La banque islamique s’oppose au système bancaire classique qui repose sur le paiement des intérêts et elle ne peut jamais donner des crédits qui

engendrent des intérêts car la notion d’intérêts ou riba est interdite en

islam.

#### Le partage du risque :

Une banque conventionnelle ne supporte pas les pertes. Le risque n’est donc pas partagé avec l’entrepreneur. La finance islamique, quant à elle. Repose sur cette notion de partage ce qui signifie que les risques sont partagés entre l’investisseur, l’entrepreneur et la banque. Aussi bien les bénéfices que les pertes tout doit être partagé avec un système financier islamique.

#### Tangibilité des actifs et d’actions financières :

Les opérations financières effectués par la banque islamique doivent être adosser par un actif tangible. C’est-à-dire que le bien réel qui constitue l’objet de la transaction doit être clairement identifié ce qui garantit sa traçabilité alors que les produits d’assurances sont considérés comme un bien réel. Alors la finance islamique interdit le commerce d’argent écarte et tous les profits tiré d’une transaction purement financière.

# Les règles régissant les transactions Commerciales en droit musulman

* + Premièrement: Le principe consacré par les textes et les règles de la Charia est de laisser à tout individu la liberté d'acheter, de vendre et de disposer de ses biens et de son argent, dans le cadre des dispositions des règles de la Charia Islamique.
  + Deuxièmement: Il n'existe pas de limitation de la marge bénéficiaire à observer par les commerçants dans leurs transactions. Cette marge est laissée aux conditions générales du commerce, à celles du commerçant et des marchandises, mais à conditions de se conformer à l'éthique de la Charia de modération, de sobriété, de mansuétude et d'indulgence.
  + La nécessite de tenir les transactions à l'abri de tout ce qui peut être entaché d'illégalité (Prohibé), telle que la fraude, la tromperie, escroquerie, la falsification, la dissimulation du bénéfice réel, la monopolisation, qui sont préjudiciables à la société et aux individus.
  + Quatrièmement: Le Gouvernement n'intervient dans la tarification que lorsqu'il constate une défaillance évidente dans le commerce et dans les prix, due à des facteurs artificiels. Dans ce cas, il peut intervenir par les moyens les plus équitables possibles pour éliminer lesdits facteurs et les causes de la défaillance, de la hausse illicite des prix et de la fraude.

Il faudrait ajouter à cela une autre règle d’une grande

importance :

* + - celui qui a les avantages a les charges et les risques: Ce principe veut dire que celui qui tire profit d’une chose doit supporter les risques et les charges en découlant.

**Exemple:** Le bailleur qui perçoit des loyers doit supporter les frais d’assurance du bien loué et subir la dévaluation des biens objet de la location.

# Conclusion

**En** conclusion on peut dire que la banque islamique répond à des attentes populaire, qu’elle garantit une bonne rentabilité économique à l’échelle micro et macro économique, et qu’enfin elle véhicule une attitude d’esprit nouvelle qui inscrit l’activité bancaire dans la sphère de l’économie réelle.